



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

**Discours de Mercedes Erra, présidente du Conseil d'administration de
l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée –
Musée de l'histoire de l'immigration – Aquarium Tropical,
prononcé à l'occasion du vernissage de l'exposition permanente *Repères*,
le lundi 15 septembre 2014.**

Chers amis,

Je dois tout d'abord excuser la Ministre de la Culture et de la communication, **Fleur Pellerin**, qui n'a pu se joindre à nous finalement ce soir. Comme vous le savez, une importante manifestation se tient avec le Premier Ministre à cette même heure. Elle est représentée ici par sa conseillère **Corinne Poulain**.

Je remercie également **Geneviève Fioraso**, Secrétaire d'Etat à l'Enseignement supérieur et de la Recherche, qui est représentée ce soir par sa conseillère **Madame Adeline DESBOIS-IENTILLE**. Il me revient donc, en tant que Présidente du Conseil d'Administration de l'Etablissement public, de vous accueillir la réouverture de l'exposition permanente «repères». C'est un moment important de l'histoire de ce musée national, dont je veux aujourd'hui rappeler l'importance pour la Culture, mais aussi pour l'Education et la Citoyenneté.

Comme le dit très bien l'affiche que nous avons faite pour le musée, reprise sur le carton d'invitation à la cérémonie de ce soir : «l'immigration, cela fait toujours des histoires». Cette formule pourrait résumer à elle seule l'histoire de cette jeune institution, mais la très belle photographie de **Jean-Philippe Charbonnier** laisse percevoir que ces histoires pourraient être de «belles histoires», et que cette histoire, c'est la nôtre, je veux dire, celle de la France, qui a accueilli depuis deux siècles des étrangers qui sont devenus des Français.

Vous dire aujourd'hui que cette histoire me parle, serait une banalité, je sais qu'elle parle également à **Benjamin Stora** qui est le Président du Conseil d'Orientation de l'Etablissement public depuis le 1^{er} Août. Cette histoire, elle

concerne aussi **Fleur Pellerin, Najat Vallaud Belcacem, Manuel Valls...** et tant d'autres en France aujourd'hui.,.

Vous savez tous combien les débuts de ce musée ont été courageux, car ce musée traite également d'une histoire « en train de s'écrire », et qui fait débat dans la société. Je voudrais remercier ici ceux et celles qui l'ont fait naître, **Jacques Toubon**, bien sûr, ici présent, qui a su convaincre, dès après les élections de 2002, qu'il fallait que la France fasse ce travail de reconnaissance de la place des immigrés dans son Histoire. Je veux aussi remercier tout particulièrement les équipes de l'établissement, sous la direction de **Luc Gruson**, son directeur général, pour leur engagement profond sur ce projet, malgré des conditions souvent difficiles dans lesquelles ce projet est né puis s'est développé depuis 2007. Je voudrais aussi remercier les nombreux scientifiques, les associations, les élus, les collectivités, et notamment ce soir **Madame Catherine Baratti-Elbaz**, Maire du 12^e arrondissement, qui accompagnent et soutiennent ce projet depuis des années.

Comme vous le savez, cette soirée est un peu particulière, car elle est l'occasion d'un passage de témoin officiel, entre Jacques Toubon, Premier Président de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration et depuis 2007 Président de son Conseil d'Orientation, et Benjamin Stora, un Historien que tout le monde connaît et qui est un habitué de cette maison puisqu'il a réalisé en 2012 la très belle exposition sur l'immigration algérienne, qu'Aurélié Filippetti avait inaugurée ici même il y a près de deux ans.

Cher Jacques Toubon, tu as su depuis 10 ans porter ce projet, qui aurait pu ne jamais voir le jour, et dont je mesure, encore aujourd'hui, le vrai défi qu'il représente. Je veux te dire à nouveau au nom de tous ici ce soir « merci ».

L'exposition permanente, que tu avais voulue en 2007 aura vu passer plus de 500.000 visiteurs. Vous savez tous qu'elle avait été réalisée dans la précipitation, sans collections, et qu'elle n'avait jamais été inaugurée. Il était temps de la rénover, de l'enrichir, de la rendre plus lisible.

L'exposition que nous découvrons aujourd'hui, et qui marque une étape importante dans le chantier d'enrichissement de l'offre de ce musée, avec la Galerie des dons, qui se trouve à cet étage et le parcours historique, qui se trouve à l'étage en dessous, atteste de la maturation du projet scientifique de ce musée et de l'enrichissement de ses collections nationales.

Je remercie tout particulièrement les artisans de cette rénovation :

- Toute l'équipe du musée, sous la direction de sa conservatrice, **Aude Pessey-Lux** et d'Hélène Bouillon, chef de projet
- le Groupe de travail scientifique: Sous la Présidence de Jacques Toubon, les membres du Conseil d'orientation : **Marianne Amar, Ivan Gastaut, François Héran, Isabelle Rambaud, Laure Teulières, Catherine Wihtol de Wenden.**
- notre consultante scientifique : **Angéline Escafré-Dublet**
- et l'équipe de Scénographie de **Pascal Rodriguez**

Il s'agit dans ce parcours de donner des « repères » aux visiteurs sur deux siècles d'immigration en France. Ces repères, ce sont des éléments de connaissance et de savoir bien sûr, mais également des témoignages et des œuvres d'art. Cette muséographie nouvelle, qui a inspiré d'autres musées en France et dans le monde, est aussi un très bel exemple de démocratisation culturelle, car beaucoup de visiteurs de ce musée ne sont pas des habitués des institutions culturelles. C'est aussi une muséographie participative, car la galerie des dons, qui est derrière nous, est fondée sur les récits de vie familiaux et sur les objets que les visiteurs acceptent de donner au Musée.

Vous savez tous l'immense travail d'Education qui est fait par cette institution avec les 2000 enseignants qui viennent s'y former chaque année. Vous rendez-vous compte qu'avec l'aquarium tropical qui est installé ici depuis 1931, ce sont plus de 120.000 enfants et jeunes qui viennent chaque année au Palais de la porte dorée ? N'est-ce pas un formidable défi à relever pour notre maison ?

Et même s'il faut se méfier de l'audimat, je suis fière de vous dire aujourd'hui, que cet établissement reçoit plus de 300.000 visiteurs par an, et que, cette année, les chiffres de fréquentation du Musée de l'histoire de l'immigration comme de l'aquarium sont tous deux en forte hausse. Après les efforts de communication que nous avons faits l'an dernier avec l'aide de mécènes privés comme JC Decaux ou Metrobus, la fréquentation du Musée de l'histoire de l'immigration a doublé au 2e semestre 2013, et elle est toujours à +37% au premier semestre 2014. Ces résultats ne veulent pas seulement dire que nous avons bien travaillé. Ils démontrent qu'il est possible d'aborder la question de l'immigration sans susciter immédiatement la polémique ou le rejet. Je pense que beaucoup de Français ont fait l'expérience, via leurs ascendants ou avec leurs enfants, de la diversité et de la

mixité. Beaucoup de Français, malgré la crise, pensent que la France peut être un pays généreux et accueillant, que la mobilité peut être une compétence, que la diversité culturelle peut être mise au service de la compétitivité de notre pays.

Cher Benjamin Stora, l'importance de ton œuvre en tant qu'intellectuel et chercheur témoigne à quel point les questions dont on traite dans ce musée ont irrigué ton travail. Il te revient la lourde tâche de succéder à Jacques Toubon pour présider l'instance chargée de donner son avis sur les orientations scientifiques et culturelles de l'Etablissement public. Ce n'est pas rien, tu le sais, car l'institution doit donner des clés pour comprendre le monde d'aujourd'hui et ses mutations sans tomber dans les polémiques où le débat sur l'immigration s'enferme souvent.

Tu sauras, j'en suis sûr, populariser le projet de ce musée et donner un nouvel élan à son projet scientifique et culturel, comme l'a souhaité le Premier Ministre Manuel Valls.

Ce passage de témoin, aujourd'hui augure d'un bel avenir pour ce musée. Croyez-moi, les chantiers ne manquent pas et la tâche est immense.

Je vous souhaite une belle visite.